

La tularémie chez le lapin

Esther van Praag, Ph.D.

La présence de la bactérie *Francisella tularensis* entraîne le développement d'une septicémie aiguë chez les lièvres, les lapins ainsi que chez d'autres animaux tels les oiseaux et les êtres humains. Les lièvres, lapins et les rongeurs sont les plus sensibles à cette bactérie, et la maladie entraîne généralement la mort de l'animal. On suspecte d'ailleurs ces derniers d'être responsable d'épidémies de tularémie dans certaines régions du monde.



La maladie se rencontre essentiellement sur le continent américain, en Russie et dans les pays scandinaves. Certaines régions en Europe occidentale sont également affectées, comme l'Alsace (France). La bactérie est répandue par des insectes suceurs de sangs (poux, tiques, mouches, moustiques, mais peut aussi se propager par contact de la peau, par la respiration ou par de la nourriture contaminée.

Francisella sp., qui a été classifié avec la famille bactérienne de *Brucella* sp. et de *Pasteurella* sp., est un coccobacille minuscule, à peine visible au microscope, Gram-négatif, immobile et aérobique. Les souches les plus virulentes sont observées aux USA.

La maladie est rarement observée chez les lapins et aucun cas de transmission d'un lapin domestique à l'être humain n'a été décrit jusqu'à ce jour.

Signes cliniques

Comme le temps entre l'infection et la mort du lapin est rapide, la maladie n'est souvent diagnostiquée que lors d'un examen posthume.

Les premiers signes cliniques sont un appétit moindre, de la dépression, de l'ataxie (perte de contrôle de la coordination des mouvements) et une



certaine tendance à rester parmi d'autres lapins.

Les symptômes visibles sont la présence d'abcès cutanés et d'infections des glandes lymphatiques (forme nodulaire de la maladie). Dans des cas sévères, la maladie est accompagnée de pneumonie et de septicémie.

Lors d'une autopsie, on observe la présence de saignements dans la membrane pleurale et une accumulation de sang dans les poumons. Le foie est élargi et la présence de caillots de sang est notée dans cet organe ainsi que dans la rate. Les glandes lymphatiques sont habituellement enflées.

Diagnose

La maladie est très contagieuse pour l'être humain, et des mesures de sécurité doivent être prises durant les examens de laboratoires et le traitement.

Francisella sp. croît uniquement sur des milieux spéciaux, riches en sang, comme le milieu cystine-sang. Un autre moyen analytique est le test ELISA.

Traitement

Chez les êtres humains, la maladie est traitée avec l'antibiotique streptomycine ou autres aminoglycosides. Ceux-ci peuvent aussi être administrés au lapin. Les antibiotiques tétracyclines présentent l'avantage qu'ils peuvent être administrés de façon orale, mais souvent la maladie revient, après arrêt du traitement.

Informations supplémentaires

1. Frolich K, Wisser J, Schmuser H, Fehlberg U, Neubauer H, Grunow R, Nikolaou K, Priemer J, Thiede S, Streich WJ, Speck S. Epizootiologic and ecologic investigations of European brown hares (*Lepus europaeus*) in selected populations from Schleswig-Holstein, Germany. J Wildl Dis. 2003; 39:751-61.
2. Garcia del Blanco N, Gutierrez CB, de la Puente VA, Rodriguez Ferri EF. Biochemical characterization of *Francisella tularensis* strains isolated in Spain. Vet Rec. 2004; 154:55-6.
3. Lepitzki, D. A., A. Woolf, and M. Cooper. 1990. Serological prevalence of tularemia in cottontail rabbits of southern Illinois. J. Wildl. Dis. 26:279-282.
4. Morner T, Mattsson R, Forsman M, Johansson KE, Sandstrom G. Identification and classification of different isolates of *Francisella tularensis*. Zentralbl Veterinarmed B. 1993; 40:613-20.
5. Morner T. The ecology of tularaemia. Rev Sci Tech. 1992; 11:1123-30
6. Manning, P J, Ringer DH, Newcomer, CE, The Biology of the Laboratory Rabbit. (1994). Academic Press, New York, New York.

Les informations, photographies et illustrations contenues dans ces pages ne peuvent pas être reproduites ou republiées dans d'autres pages Internet, site Internet ou autres.

OCTOBRE 2005

